

Les Enfants de l'Ultimatum

1. Résumé

Les Enfants de l'Ultimatum désigne une histoire guerrière et dynastique apparue dans les dernières décennies du 28^e siècle, immédiatement après la guerre chaude opposant les Urhaal aux Velkris sur Gorathun. Elle raconte la vie de Stokh'Alm, combattant urhaal devenu Errant après avoir refusé d'accepter les conséquences territoriales de l'Ultimatum des Sables, ainsi que la naissance du clan qu'il fonda avec la Shaarn Kyn'Rogh et la Myrrhoï Dhaenya.

Stokh'Alm avait participé à la guerre au cours de laquelle les Velkris s'emparèrent d'une partie des terres situées au nord des Steppes de Draal, riches en ressources minières. Lorsque l'Ultimatum des Sables imposa la cessation des hostilités vers 2750, il refusa de considérer l'accord comme légitime. Il respectait cependant suffisamment son Gro'Kharn pour ne pas invoquer l'Accord Tranché et provoquer sa mort dans un conflit politique qu'il jugeait inutile. Plutôt que de tenter de prendre le contrôle de son clan, Stokh'Alm choisit l'Errance et annonça qu'il poursuivrait seul la guerre contre les Velkris jusqu'à la restitution des territoires conquis.

La Shaarn Kyn'Rogh décida de l'accompagner. Son opposition à l'Ultimatum était presque aussi forte que celle de Stokh'Alm, mais les traditions lui attribuent également l'intuition mystique que l'Errant accomplirait quelque chose de suffisamment important pour modifier durablement l'histoire des Urhaal. Son attirance personnelle pour le guerrier, avec lequel elle entretenait déjà une relation de proximité inhabituelle, semble avoir également participé à son choix.

Consciente que deux individus ne pouvaient renverser seuls l'équilibre militaire laissé par la guerre, Kyn'Rogh entreprit un rituel ésotérique particulièrement dangereux destiné à localiser « le moyen » qui permettrait à Stokh'Alm d'accomplir son objectif. Le rituel conduisit les deux Urhaal jusqu'à Dhaenya, jeune Myrrhoï appartenant à la caste reproductive des Yllarènes. Les circonstances exactes de sa présence dans la région sont mal documentées, mais Stokh'Alm et Kyn'Rogh interprétèrent le résultat du rituel de manière littérale : Dhaenya avait été désignée comme un moyen de gagner la guerre, et ils l'enlevèrent.

Kyn'Rogh développa ensuite une pratique alchimique et éthérée permettant de renverser temporairement la dominance biologique maternelle qui régit normalement la reproduction entre les races mortelles. Lorsqu'elle appliquait ce procédé à une conception impliquant Stokh'Alm, l'enfant porté par une femelle d'une autre race pouvait naître Urhaal plutôt qu'appartenir principalement à la race de sa mère. Le procédé exigeait une dépense d'énergie considérable, ne fut jamais parfaitement compris par Kyn'Rogh elle-même et ne semble avoir fonctionné qu'avec Stokh'Alm comme père.

Les premières conceptions imposées à Dhaenya eurent lieu pendant sa captivité et constituent la partie la plus sévèrement jugée de l'histoire dans les commentaires contemporains. Stokh'Alm utilisa consciemment une captive comme instrument reproducteur, tandis que Kyn'Rogh rendit ces

grossesses possibles en poursuivant ses rituels malgré l'absence de consentement de la Myrrhoï. Plusieurs enfants urhaal naquirent ainsi avant qu'une évolution progressive des relations entre les trois individus ne transforme profondément la structure du groupe.

Au cours d'une période d'épuisement et d'accalmie militaire, Stokh'Alm et Dhaenya commencèrent à discuter régulièrement. L'Urhaal lui parla de son enfance, de la culture des Steppes de Draal, de la guerre et de sa conviction que l'Ultimatum avait transformé une conquête velkris en situation diplomatiquement acceptable sans réparer l'injustice initiale. Dhaenya reconnut dans cette obsession territoriale une peur qui lui était familière : celle de voir son peuple perdre sa place dans le monde et devoir assurer sa survie par la croissance, la transmission et le nombre. Cette compréhension ne supprima pas la violence de sa captivité, mais elle modifia progressivement la manière dont les deux individus se percevaient.

Stokh'Alm finit par ouvrir définitivement l'espace dans lequel Dhaenya était retenue et lui donna la possibilité de partir. Les traditions affirment qu'il ne formula qu'une seule demande : il l'implora de rester. Dhaenya accepta sous une condition précise, exigeant une année entière pendant laquelle aucune reproduction ne lui serait demandée et aucun rituel de Kyn'Rogh ne serait pratiqué sur elle. Malgré l'importance militaire de son projet, Stokh'Alm accepta cette exigence et la respecta.

La relation devint ensuite volontaire. Avant l'achèvement de l'année promise, Dhaenya choisit elle-même de rejoindre Stokh'Alm dans son intimité. Kyn'Rogh n'appliqua aucun rituel d'inversion lors de cette union, de sorte que l'enfant qui en naquit fut Myrrhoï conformément aux règles ordinaires de la filiation. Ce fils, Dar'Athun, devint l'un des guerriers les plus célèbres de la lignée et reçut plus tard le surnom de « Gro'Kharn à la peau noire ».

Dhaenya ne fut plus jamais enfermée. Elle prit progressivement une place active dans le projet militaire et démographique de Stokh'Alm, tandis que Kyn'Rogh demeurait sa Shaarn, sa compagne et l'architecte mystique de la croissance du nouveau groupe. Ensemble, ils organisèrent une lignée comptant environ une cinquantaine d'enfants directs de Stokh'Alm, principalement issus de Dhaenya et de Kyn'Rogh. Lorsque les premiers atteignirent l'âge adulte, ils participèrent à la guerre de leur père, puis fondèrent à leur tour des familles dont les descendants rejoignirent progressivement les combattants.

En quelques décennies, Stokh'Alm transforma ainsi une Errance individuelle en clan, puis une famille en force militaire capable de reprendre une part considérable des territoires laissés aux Velkris après l'Ultimatum. Le serment attribué à cette nouvelle lignée résumait sa doctrine : « **Ce qui fut pris demeure à reprendre.** »

Stokh'Alm ne fut jamais vaincu. Il mourut de vieillesse au début du 29^e siècle, entouré d'enfants et de descendants vivant sur des territoires reconquis au cours de ses campagnes. Kyn'Rogh était morte avant lui, satisfaite d'avoir vu son intuition se réaliser, tandis que Dhaenya lui survécut peu de temps avant de mourir à son tour.

La postérité transforma ensuite l'histoire militaire en une légende beaucoup plus vaste. Les Urhaal célébrèrent Stokh'Alm comme un fondateur, les Velkris en firent l'exemple d'un ennemi impossible à neutraliser par les seuls accords diplomatiques, et les Myrrhoï conservèrent une lecture beaucoup plus inconfortable de l'enlèvement d'une Yllarène dont les choix ultérieurs devinrent impossibles à réduire à son statut initial de victime.

Une autre tradition, considérablement moins solennelle, attribua une partie de l'attachement ultérieur de Dhaenya aux qualités sexuelles remarquables de Stokh'Alm. La réputation anatomique du guerrier semble avoir possédé un fondement réel, même si les récits urhaal l'amplifièrent jusqu'à prétendre que certaines femmes velkris traversèrent volontairement les lignes ennemies afin de vérifier les rumeurs. Cette dimension grivoise devint avec le temps presque aussi célèbre

que ses campagnes militaires, au grand désespoir de plusieurs historiens velkris.

2. Sources, appellations et prudence de lecture

Les grandes lignes des Enfants de l'Ultimatum sont considérées comme historiquement solides. L'existence de Stokh'Alm, de Kyn'Rogh, de Dhaenya et de Dar'Athun apparaît dans plusieurs traditions urhaal, tandis que les opérations militaires attribuées à leur clan correspondent à des pertes territoriales documentées dans les archives velkris de la fin du 28^e siècle. Le développement rapide d'une importante lignée urhaal dans une région qui ne possédait auparavant aucun clan comparable constitue également un élément difficile à expliquer sans accepter au moins une partie du récit traditionnel.

L'enlèvement de Dhaenya et les premières grossesses imposées appartiennent également aux éléments les moins contestés. Les versions urhaal anciennes ne cherchent généralement pas à dissimuler la violence de cette période, même si elles l'interprètent souvent à travers la logique guerrière de leur époque. Les traditions myrrhoï se montrent beaucoup plus sévères et décrivent Dhaenya comme une Yllarène transformée en ressource ennemie par deux Urhaal qui connaissaient parfaitement l'absence de consentement initial.

Les récits divergent davantage sur la durée exacte de la captivité, le nombre de conceptions ayant précédé la libération de Dhaenya et les conversations ayant conduit à l'évolution de sa relation avec Stokh'Alm. Les versions postérieures accordent une grande importance à l'année de paix exigée par la Myrrhoï, mais il demeure difficile de déterminer si cette durée fut réellement mesurée sur une année complète ou si le chiffre acquit progressivement une valeur symbolique. L'existence d'une période d'abstinence volontairement respectée par Stokh'Alm est en revanche considérée comme probable, puisqu'elle apparaît dans plusieurs traditions issues de branches différentes de sa descendance.

Le nombre d'enfants directs varie également selon les généalogies. Les chroniques populaires parlent fréquemment des « Cinquante », alors que les registres familiaux donnent des totaux légèrement différents selon la manière dont sont comptés les enfants morts jeunes, les filiations contestées et certaines branches installées hors du territoire principal. Une cinquantaine de descendants directs constitue donc une estimation raisonnable plutôt qu'un nombre absolument certain.

La réputation sexuelle de Stokh'Alm appartient à un niveau documentaire inhabituel. Les traditions privées attribuées à Kyn'Rogh et Dhaenya s'accordent sur l'existence d'une particularité anatomique exceptionnellement marquée et sur les aptitudes remarquables du guerrier dans ses relations consenties. La tradition populaire n'inventa donc probablement pas entièrement cette réputation, mais elle transforma rapidement un élément intime en explication comique de la fidélité de Dhaenya, ce qui simplifie à l'extrême plusieurs décennies de dépendance, de violence initiale, d'évolution personnelle, d'attachement et de collaboration politique.

Les récits affirmant que des femmes velkris se présentèrent volontairement dans le camp de Stokh'Alm uniquement pour vérifier cette réputation sont plus difficiles à démontrer. Plusieurs archives militaires confirment cependant la présence ponctuelle de femmes velkris ayant traversé les lignes sans mission clairement identifiée et ayant ensuite quitté le camp librement. Les interprétations urhaal leur attribuent presque systématiquement une motivation sexuelle, tandis que les versions velkris proposent des missions d'observation, des négociations informelles ou des opérations de renseignement dont aucune n'est matériellement attestée.

3. La guerre chaude et l'Ultimatum des Sables

La rivalité entre Urhaal et Velkris existait bien avant la naissance de Stokh'Alm. Les deux peuples partageaient Gorathun sans partager la même conception de la propriété, de la légitimité ou de l'expansion. Les Urhaal structuraient leurs communautés autour des clans, des serments, de la mémoire territoriale et d'un rapport à la possession fondé sur l'occupation, la protection et la transmission. Les Velkris privilégiaient une logique commerciale, juridique et diplomatique leur permettant de transformer progressivement une présence économique en droit reconnu.

La tension devint une guerre ouverte au cours de la première moitié du 28^e siècle. Les Velkris étendirent leur contrôle sur plusieurs territoires situés au nord des Steppes de Draal, notamment des zones riches en ressources minières dont l'exploitation possédait une valeur économique considérable. Leur puissance militaire, leur capacité logistique et leur aptitude à transformer chaque progression territoriale en position diplomatiquement défendable empêchèrent les clans urhaal de récupérer rapidement les régions perdues.

Stokh'Alm grandit dans cette période et atteignit l'âge adulte pendant la guerre. Les traditions le décrivent comme un combattant exceptionnellement doué, plus proche de l'idéal martial urhaal que de la figure du stratège politique. Il combattait avec efficacité, acceptait l'autorité de son Gro'Kharn et ne semble avoir manifesté aucune volonté particulière de diriger son clan avant la fin du conflit.

L'Ultimatum des Sables imposa finalement l'arrêt de la guerre vers 2750. Les conditions exactes de l'accord appartiennent à l'histoire diplomatique de Gorathun, mais son effet principal fut de figer une situation dans laquelle les Velkris conservaient une partie des territoires conquis. Plusieurs clans urhaal acceptèrent cette conclusion parce que la poursuite des hostilités aurait exigé des pertes considérables sans garantir de victoire, tandis que la stabilité générale du système rendait une nouvelle escalade difficilement soutenable.

Stokh'Alm considéra cette décision comme une contradiction fondamentale. À ses yeux, la cessation des combats pouvait empêcher de nouvelles morts, mais elle ne transformait pas la conquête antérieure en possession légitime. Son raisonnement demeura remarquablement stable durant toute son existence : lorsqu'une chose appartenant aux siens avait été prise par la menace ou la force, le temps, le droit et la diplomatie ne pouvaient effacer l'obligation de la reprendre. Cette conviction ne provoqua pourtant pas de révolte contre son propre chef. Le Gro'Kharn de Stokh'Alm avait accepté l'Ultimatum, et les deux hommes s'opposaient profondément sur cette décision. Stokh'Alm continuait néanmoins à respecter la sagesse, l'expérience et la légitimité martiale de son supérieur. Il aurait probablement disposé d'une chance réelle lors d'un duel, tout en demeurant légèrement inférieur au Gro'Kharn selon plusieurs témoignages de leur époque.

L'Accord Tranché lui permettait théoriquement de contester cette décision en affrontant son chef, puis en assumant les conséquences rituelles d'une victoire. Stokh'Alm refusa cette voie. Son choix ne semble pas avoir été motivé principalement par la peur d'une défaite, mais par son refus de tuer un homme qu'il estimait afin de contraindre un clan entier à poursuivre une guerre que celui-ci avait choisi d'abandonner.

L'Errance lui offrait une solution plus conforme à son caractère. Il quitta donc son clan avec l'intention de continuer personnellement le conflit, libérant simultanément son ancien Gro'Kharn de la responsabilité politique de ses futures actions.

4. Stokh'Alm et le choix de l'Errance

Stokh'Alm avait probablement une trentaine d'années lorsqu'il quitta son clan. Les descriptions conservées le présentent comme un Urhaal déjà physiquement impressionnant, couvert de tatouages liés aux engagements de sa première communauté et possédant une expérience de guerre considérable pour son âge. Son talent au combat était reconnu sans être encore légendaire, et rien ne permettait alors de prévoir qu'il deviendrait l'un des fondateurs les plus célèbres de son siècle.

Son traditionalisme occupait une place centrale dans son raisonnement. Stokh'Alm ne rejetait ni le Khaïzûn, ni les institutions urhaal, ni la légitimité de son Gro'Kharn. Il considérait au contraire que son refus de l'Ultimatum découlait d'une lecture particulièrement stricte de l'obligation de défendre ce qui avait été confié aux clans précédents.

Cette position explique pourquoi sa rupture fut longtemps difficile à classer parmi les Urhaal. Il n'avait pas trahi son clan au profit d'un ennemi, abandonné un serment pour obtenir un avantage personnel ou refusé une responsabilité par lâcheté. Il avait choisi l'exil précisément parce qu'il souhaitait poursuivre une obligation que son propre clan considérait désormais comme politiquement impossible.

Il quitta donc la communauté sans tenter de recruter massivement parmi ses anciens compagnons. Quelques guerriers auraient envisagé de l'accompagner, mais les traditions les plus anciennes présentent son départ comme presque solitaire jusqu'à la décision de Kyn'Rogh. Cette image acquit une grande importance dans la légende, puisque la force militaire qui allait plus tard inquiéter les Velkris commença avec un combattant refusant une frontière et une Shaarn convaincue que son obstination produirait quelque chose de durable.

5. Kyn'Rogh, la Shaarn qui suivit l'Errant

Kyn'Rogh exerçait déjà comme Shaarn lorsque Stokh'Alm choisit l'Errance. Son rôle l'obligeait théoriquement à accompagner la stabilité mystique du clan, à préserver sa mémoire et à conseiller les décisions susceptibles d'affecter plusieurs générations. Son départ constitue donc un événement plus exceptionnel que celui d'un simple guerrier quittant volontairement sa communauté.

Trois motivations principales lui sont attribuées. La première était politique : Kyn'Rogh partageait largement le jugement de Stokh'Alm sur l'Ultimatum des Sables et considérait elle aussi que les terres prises par les Velkris ne pouvaient devenir légitimement velkris par la seule reconnaissance d'un accord diplomatique. La seconde était mystique. Plusieurs récits affirment qu'elle ressentit, avec cette forme d'intuition que les traditions associent aux Shaarn les plus sensibles, que le départ de Stokh'Alm produirait des conséquences bien plus importantes que la simple survie d'un Errant isolé.

Sa troisième motivation était personnelle. Kyn'Rogh éprouvait une forte attirance pour Stokh'Alm et leur proximité dépassait déjà le simple rapport entre une conseillère rituelle et un guerrier de son clan. Cette dimension fut longtemps minimisée par certaines traditions cherchant à présenter son choix comme exclusivement mystique, mais les généalogies ultérieures et la naissance de plusieurs enfants issus de leur relation rendent cette interprétation inutilement restrictive.

Kyn'Rogh ne se contenta jamais d'accompagner le projet. Elle en devint rapidement la seconde architecte. Stokh'Alm possédait l'expérience martiale, la détermination et la capacité à entraîner

d'autres combattants, tandis que sa Shaarn apportait la connaissance des rites, de l'Éther, de l'alchimie et des mécanismes culturels permettant de transformer une bande d'Errants en communauté capable de survivre sur plusieurs générations.

Elle comprit cependant immédiatement le principal problème de leur entreprise. Même un guerrier exceptionnel ne pouvait durablement affronter les forces velkris avec une poignée de partisans. Pour reprendre les terres perdues sans convaincre plusieurs clans de rompre l'Ultimatum, Stokh'Alm avait besoin d'une force qui lui appartiendrait directement et dont la croissance ne dépendrait pas du soutien politique des autres Gro'Kharn. Cette difficulté conduisit au rituel qui transforma leur guerre.

6. Le rituel du moyen et l'enlèvement de Dhaenya

Kyn'Rogh entreprit un rituel de divination dont la forme exacte disparut avec elle. Les récits s'accordent sur sa dangerosité exceptionnelle et sur l'épuisement considérable qu'il provoqua. Son intention était moins de recevoir une prophétie précise que d'identifier ce qui permettrait à Stokh'Alm de vaincre les forces qu'il ne pouvait affronter par le nombre.

La formulation conservée possède une importance particulière. Kyn'Rogh aurait cherché « **le moyen par lequel Stokh'Alm reprendrait ce qui avait été pris** ». Le rituel ne désigna ni une arme, ni un artefact, ni une nouvelle alliance. Il conduisit les deux Urhaal jusqu'à Dhaenya. Dhaenya était une jeune Myrrhoï appartenant aux Yllarènes, caste féminine dont la fonction démographique reposait sur une capacité reproductive exceptionnellement importante et sur la doctrine myrrhoï d'expansion par le nombre. Les Myrrhoï étaient encore relativement nouveaux dans les relations interraciales de cette époque, et les connaissances urhaal concernant leur biologie, leur culture et leurs castes demeuraient limitées.

La manière dont le rituel avait présenté son objectif influença directement la réaction de Stokh'Alm. Il ne rencontra pas d'abord Dhaenya comme une personne dont il aurait étudié la culture ou les intentions. Elle avait été désignée comme **le moyen** permettant de poursuivre sa guerre, et son esprit profondément utilitaire dans le contexte du conflit transforma immédiatement cette indication en objectif opérationnel.

Dhaenya fut enlevée.

Les traditions divergent sur les circonstances précises de l'opération. Certaines décrivent une embuscade contre un groupe myrrhoï, d'autres une interception lors d'un déplacement isolé. Aucun récit suffisamment ancien ne permet de reconstruire la scène avec certitude, mais aucune tradition sérieuse ne présente le départ de Dhaenya comme volontaire.

Stokh'Alm et Kyn'Rogh découvrirent ensuite progressivement l'importance particulière des Yllarènes dans la stratégie démographique myrrhoï. Cette connaissance transforma la signification du rituel : leur captive ne constituait pas seulement une femme fertile, mais une représentante d'une caste biologiquement et culturellement organisée autour de la production rapide de nouvelles générations.

La question demeurait toutefois celle de la race des enfants. Selon les mécanismes ordinaires de reproduction interraciale, un enfant porté par Dhaenya aurait dû être principalement Myrrhoï. Kyn'Rogh entreprit donc de modifier cette règle.

7. L'inversion de Kyn'Rogh et les premières naissances

Les travaux de Kyn'Rogh sur la reproduction demeurent parmi les pratiques alchimiques urhaal les plus dangereuses attribuées à une Shaarn historique. Elle développa une combinaison de transmutation, de résonance éthérée et de rituels corporels capable de modifier temporairement la manière dont une conception interprétait l'héritage racial de ses parents.

Le procédé ne supprimait pas entièrement la contribution maternelle, mais il inversait la dominance habituelle en imposant la signature éthérée de Stokh'Alm comme matrice principale du développement. Un enfant porté par Dhaenya pouvait ainsi naître Urhaal malgré la race de sa mère.

Kyn'Rogh ne comprit jamais suffisamment le phénomène pour le reproduire avec d'autres pères. Les tentatives théoriques conservées dans certaines traditions suggèrent que le rituel dépendait d'une résonance particulière entre sa propre pratique et la signature éthérée de Stokh'Alm. Chaque utilisation provoquait également un épuisement important, limitant la fréquence avec laquelle elle pouvait intervenir.

Ce caractère incomplet contribua probablement à la disparition du procédé. Kyn'Rogh ne transmet jamais l'ensemble de ses observations et les Urhaal qui connaissaient l'existence de la pratique n'avaient aucun intérêt à permettre sa diffusion. La possibilité de modifier artificiellement la dominance raciale d'une naissance aurait constitué un instrument politique, démographique et militaire susceptible de provoquer des conflits dépassant largement les Steppes de Draal. Les premières applications eurent lieu pendant la captivité de Dhaenya. Les rapports qui conduisirent à ces conceptions lui furent imposés et les grossesses qui suivirent servirent explicitement le projet militaire de Stokh'Alm. Kyn'Rogh participa consciemment à cette situation en pratiquant le rituel permettant aux enfants de naître Urhaal.

Cette période constitue la principale limite aux interprétations héroïques ultérieures. Stokh'Alm pouvait considérer son objectif territorial comme juste, respecter son ancien Gro'Kharn et refuser de tuer inutilement les membres de son propre peuple, tout en étant capable de traiter une captive étrangère comme une ressource lorsque cette violence lui semblait utile. Kyn'Rogh partageait cette responsabilité, malgré son rôle ultérieur dans la transformation de la relation.

Plusieurs enfants urhaal naquirent au cours de cette première phase. Leur existence démontra que l'expérience fonctionnait et donna au projet une possibilité de continuité, mais leur croissance exigeait encore de nombreuses années avant qu'ils puissent participer directement aux combats. Cette attente força Stokh'Alm à ralentir suffisamment pour que Dhaenya cesse progressivement d'être une présence abstraite dans son camp.

8. Les conversations de la captivité et l'année de paix

La transformation de la relation entre Dhaenya et Stokh'Alm ne fut ni immédiate ni présentée comme une réconciliation simple par les traditions les plus anciennes. Elle commença durant une période de fatigue générale, alors que les déplacements, les grossesses successives, les rituels de Kyn'Rogh et les opérations contre les Velkris avaient épuisé les trois individus.

Stokh'Alm et Dhaenya commencèrent à parler.

Le contenu exact de leurs premières conversations fut largement reconstruit par les récits familiaux, mais plusieurs thèmes reviennent suffisamment souvent pour être considérés comme plausibles. Stokh'Alm lui parla des Steppes de Draal, de son ancien clan, de son Gro'Kharn et de la raison pour laquelle il avait préféré l'Errance à un duel qui aurait pu lui donner le pouvoir au prix de la mort d'un chef respecté. Il lui expliqua également sa conviction que la paix imposée avait récompensé une conquête velkris en transformant progressivement l'occupation en situation

acceptable.

Dhaenya lui parla à son tour des Myrrhoï. Elle expliqua la peur existentielle qui accompagnait une race longtemps privée de reconnaissance, son obsession pour la croissance démographique et la place particulière occupée par les Yllarènes dans cette stratégie. La reproduction organisée que Stokh'Alm lui imposait demeurerait une violence, mais le principe consistant à assurer l'avenir d'un peuple par la multiplication de ses descendants lui était culturellement compréhensible.

Cette proximité ne produisit pas immédiatement de relation amoureuse. Elle provoqua d'abord une modification du regard de Stokh'Alm. L'individu que le rituel avait désigné comme « moyen » possédait désormais une histoire, une culture, une manière de comprendre la survie collective et des craintes qui faisaient écho aux siennes.

Stokh'Alm finit par libérer Dhaenya de sa captivité et lui donna matériellement la possibilité de partir. Il aurait alors formulé une seule demande, sans menace ni rappel de ce qu'elle avait déjà produit pour lui : il lui demanda de rester.

Dhaenya accepta sous condition.

Elle exigea une année entière sans conception imposée, sans rituel reproductif et sans obligation sexuelle. Cette période devait lui appartenir entièrement et permettre de déterminer ce qu'elle souhaitait faire lorsqu'elle ne serait plus traitée comme l'outil découvert par Kyn'Rogh.

Stokh'Alm accepta malgré le ralentissement évident que cette décision imposait à sa stratégie.

Kyn'Rogh suspendit également ses pratiques et respecta l'accord. Aucun récit ancien ne mentionne de tentative pour contourner la promesse, ni de pression destinée à faire renoncer Dhaenya à son exigence.

La porte ouverte ne fut plus jamais refermée.

Au cours des mois suivants, Dhaenya demeura dans le camp de son propre choix. Sa relation avec Stokh'Alm devint progressivement affective et sexuelle, tandis que ses rapports avec Kyn'Rogh évoluèrent vers une coopération plus complexe. Avant la fin de l'année qu'elle avait elle-même exigée, Dhaenya choisit finalement d'avoir une relation sexuelle consentie avec Stokh'Alm.

Cette décision entraîna une naissance particulière.

9. Dar'Athun, le Gro'Kharn à la peau noire

Kyn'Rogh n'appliqua aucun rituel d'inversion lors de la conception issue de cette première union volontaire. L'enfant suivit donc la règle biologique habituelle et naquit Myrrhoï.

Il reçut le nom de Dar'Athun.

Son apparence le distinguait immédiatement de ses frères et sœurs urhaal. Les Myrrhoï possédant généralement une peau très sombre, des traits plus fins et une silhouette différente de celle des Urhaal, Dar'Athun grandit comme une anomalie visuelle au milieu d'une famille dont il partageait pourtant entièrement la vie quotidienne, l'entraînement et les engagements.

Stokh'Alm ne chercha jamais à faire transformer son fils. Cette acceptation prit une importance particulière dans les traditions ultérieures, puisque tout son projet initial reposait sur la production d'enfants urhaal. La naissance de Dar'Athun démontrait que la relation avec Dhaenya avait cessé d'être exclusivement soumise à cette nécessité.

Dar'Athun reçut néanmoins une éducation profondément urhaal. Il apprit les rites du clan, le combat, la mémoire des terres perdues et le serment qui structurait progressivement la nouvelle communauté. Dhaenya conserva parallèlement une influence myrrhoï importante dans son éducation, faisant de lui l'un des premiers représentants réellement biculturels de la lignée. Il se révéla être un combattant exceptionnel.

À l'âge adulte, Dar'Athun participa aux campagnes de son père et gagna rapidement le respect de guerriers qui auraient pu initialement considérer sa naissance étrangère comme incompatible avec une fonction de commandement. Sa maîtrise du combat, son aptitude à comprendre plusieurs logiques culturelles et sa fidélité au serment du clan lui permirent de dépasser cette méfiance. Il finit par recevoir le titre de Gro'Kharn.

Les traditions le désignent fréquemment comme **Dar'Athun, le Gro'Kharn à la peau noire**, appellation faisant directement référence à son apparence myrrhoï. Le titre possède une valeur particulière dans l'histoire urhaal, puisqu'il montre qu'un individu appartenant biologiquement à une autre race put devenir le chef légitime d'un clan par le mérite, la filiation sociale et la reconnaissance guerrière.

Dar'Athun contribua également à la mémoire de Dhaenya après la mort de ses parents. Plusieurs traditions lui attribuent une opposition aux récits qui réduisaient sa mère à une captive ou à une génitrice, insistant au contraire sur le rôle politique et stratégique qu'elle avait exercé après sa libération.

10. Dhaenya, Kyn'Rogh et le gouvernement du nouveau clan

La libération de Dhaenya transforma progressivement l'organisation de la communauté. Stokh'Alm demeurait la figure martiale centrale, mais les décisions importantes furent de plus en plus partagées entre trois individus dont les compétences se complétaient.

Stokh'Alm commandait les opérations militaires, formait les jeunes combattants et définissait les objectifs territoriaux. Kyn'Rogh conservait la fonction de Shaarn, administrait les rites, la mémoire, les pratiques alchimiques et l'interprétation spirituelle du serment. Dhaenya apportait une compréhension démographique et organisationnelle issue d'une culture ayant précisément fait de la croissance de la population un outil de survie collective.

Son expérience de Yllarène prit ainsi une signification entièrement différente. La capacité reproductive qui avait initialement motivé son enlèvement devint progressivement un domaine dont elle contrôlait elle-même l'usage. Elle participa à l'organisation des générations suivantes, à la répartition des responsabilités familiales et à la manière dont une masse croissante d'enfants pouvait devenir une communauté plutôt qu'une simple accumulation de futurs soldats.

Sa relation avec Kyn'Rogh demeura longtemps la plus difficile à interpréter. La Shaarn avait directement participé aux violences initiales, ce que ni Dhaenya ni les traditions myrrhoï ne pouvaient ignorer. Les deux femmes travaillèrent néanmoins ensemble pendant plusieurs décennies et développèrent une forme de proximité qui semble avoir mêlé respect, dette, culpabilité, pragmatisme et affection.

Kyn'Rogh ne demanda apparemment jamais à Dhaenya de considérer les premières années comme légitimes. Dhaenya, de son côté, ne cessa pas de reconnaître la responsabilité de la Shaarn simplement parce qu'elles devinrent ensuite alliées. Cette absence de résolution parfaite participa probablement à la stabilité de leur relation : les deux femmes continuèrent à agir ensemble sans exiger que leur passé soit réinterprété de manière confortable.

Kyn'Rogh eut elle aussi plusieurs enfants de Stokh'Alm. Contrairement aux conceptions impliquant Dhaenya, aucune inversion n'était nécessaire puisque les deux parents étaient Urhaal. Ces branches s'intégrèrent rapidement à celles issues de Dhaenya, et la distinction entre les enfants selon leur mère perdit progressivement de son importance dans la hiérarchie du clan.

Le trio dirigea ainsi pendant plusieurs décennies une communauté dont la structure familiale, militaire et mystique restait difficile à comparer aux clans urhaal plus anciens.

11. Les Cinquante et la naissance d'une armée familiale

Les traditions désignent fréquemment les enfants directs de Stokh'Alm sous le nom collectif des **Cinquante**, même si leur nombre précis varie selon les sources. Une cinquantaine constitue probablement l'ordre de grandeur correct, réparti sur plusieurs décennies et principalement entre Dhaenya et Kyn'Rogh.

La capacité reproductive particulière de Dhaenya permit des naissances nombreuses et rapprochées, tandis que l'inversion pratiquée par Kyn'Rogh produisit une majorité d'enfants urhaal. Les premières années ne donnèrent cependant aucun avantage militaire immédiat : Stokh'Alm devait nourrir, protéger et éduquer une population jeune pendant que ses propres forces demeuraient limitées.

Cette contrainte influença probablement ses tactiques. Ses premières opérations après l'Ultimatum furent davantage des raids, des sabotages et des attaques contre des positions isolées que des affrontements de grande ampleur. Il cherchait moins à détruire immédiatement les forces velkris qu'à empêcher la stabilisation complète des territoires qu'il considérait toujours comme occupés. Les premiers enfants atteignirent progressivement l'âge adulte environ dix-huit ans après le début du projet. Ils avaient grandi dans une communauté entièrement structurée autour de la guerre de leur père, mais aussi autour d'un serment destiné à dépasser sa personne : « **Ce qui fut pris demeure à reprendre.** »

Cette formulation devint la base idéologique du nouveau clan. Elle ne mentionnait directement ni Stokh'Alm, ni les Velkris, ni même les Steppes de Draal. Elle affirmait un principe plus général selon lequel aucune durée d'occupation et aucune reconnaissance politique ne pouvaient effacer l'obligation de récupérer ce qui avait été injustement pris.

Les enfants adultes commencèrent à combattre aux côtés de leur père, puis à former leurs cadets. Plusieurs fondèrent leurs propres familles. Lorsque la seconde génération atteignit à son tour l'âge du combat, la croissance devint beaucoup plus rapide que celle produite par Stokh'Alm et ses deux compagnes.

En moins d'un demi-siècle, la petite bande issue d'un Errant et d'une Shaarn compta plusieurs centaines d'individus directement liés à leur lignée. Tous n'étaient pas combattants, mais la proportion capable de participer aux campagnes suffisait désormais à soutenir une présence militaire permanente.

Stokh'Alm avait effectivement engendré une partie de l'armée avec laquelle il poursuivait sa guerre.

12. La reprise des terres velkris

La stratégie du clan changea lorsque les premières générations atteignirent la maturité. Les raids ponctuels laissèrent progressivement place à des campagnes destinées à reprendre durablement certains territoires occupés par les Velkris depuis la guerre chaude.

Cette évolution plaça les autorités velkris dans une situation difficile. L'Ultimatum des Sables avait mis fin à un conflit entre puissances collectives, mais Stokh'Alm n'agissait officiellement au nom d'aucun des clans signataires. Les Urhaal pouvaient donc désapprouver ses actions sans

nécessairement être considérés comme ayant rompu eux-mêmes l'accord.

Les Velkris tentèrent plusieurs réponses. Des opérations militaires cherchèrent à détruire les positions du nouveau clan, des démarches diplomatiques furent adressées aux autres Gro'Kharn et plusieurs récits officiels présentèrent Stokh'Alm comme un bandit incapable d'accepter une paix reconnue. Aucune de ces méthodes ne permit de supprimer durablement le problème.

Stokh'Alm connaissait les tactiques velkris depuis sa jeunesse et avait construit sa communauté pour survivre précisément à ce type de conflit. Ses descendants connaissaient le terrain, possédaient une cohésion familiale particulièrement forte et étaient élevés depuis l'enfance dans la conviction que la présence velkris constituait une occupation temporaire plutôt qu'un ordre territorial légitime.

Dar'Athun joua un rôle important dans plusieurs campagnes de cette période. Sa capacité à analyser des adversaires issus d'une culture différente de celle de son éducation et son absence de besoin de prouver constamment son identité urhaal en firent progressivement l'un des commandants les plus efficaces de la lignée.

Les positions velkris reculèrent.

Stokh'Alm ne récupéra probablement jamais la totalité de chaque territoire revendiqué par les clans avant la guerre chaude, mais il reprit une portion suffisamment importante des régions laissées aux Velkris après l'Ultimatum pour modifier durablement la réalité locale. Certaines zones demeurèrent officiellement velkris pendant plusieurs années alors qu'aucune force velkris n'était capable de les administrer sans protection militaire permanente.

Cette contradiction était particulièrement humiliante pour une société accordant une grande importance au droit, au récit et à la légitimité institutionnelle. L'Ultimatum avait donné aux Velkris un résultat défendable sur le plan diplomatique ; Stokh'Alm entreprit simplement de rendre ce résultat progressivement faux sur le terrain.

13. Les Urhaal face à Stokh'Alm

La réputation de Stokh'Alm parmi les autres Urhaal demeura divisée pendant l'essentiel de son existence. Ses partisans le considéraient comme un combattant ayant refusé de laisser une décision diplomatique effacer un devoir territorial, tandis que ses détracteurs lui reprochaient d'avoir risqué de relancer une guerre générale et d'avoir construit sa puissance grâce à des pratiques que plusieurs Shaarn jugeaient dangereuses.

Son ancien Gro'Kharn semble avoir conservé à son égard une position particulièrement complexe. Les récits ne mentionnent aucun duel tardif entre les deux hommes et aucune tentative sérieuse de ramener Stokh'Alm de force. Leur désaccord demeura donc politique jusqu'au terme de leur relation, sans annuler le respect personnel qui avait précisément conduit l'Errant à refuser l'Accord Tranché.

Les succès militaires modifièrent progressivement l'opinion. Les terres que les autres clans n'avaient pas pu récupérer pendant la guerre revenaient partiellement sous contrôle urhaal, tandis que Stokh'Alm ne réclamait pas le commandement des communautés qui avaient choisi la paix. Il construisait son propre clan, avec ses propres descendants et son propre serment.

Cette distinction facilitait son acceptation. Stokh'Alm n'avait jamais cherché à démontrer que son ancien Gro'Kharn devait être renversé, mais seulement que lui-même était incapable de vivre selon la décision prise. Son Errance produisit finalement exactement ce que la tradition urhaal permet à certains Errants d'accomplir : la fondation d'une nouvelle vérité collective.

Son serment fut reconnu.

La communauté issue de Stokh'Alm entra progressivement dans les généalogies et les mémoires urhaal comme un clan légitime, malgré l'origine profondément controversée d'une partie de sa première génération. Cette reconnaissance ne supprima jamais les critiques concernant l'enlèvement de Dhaenya ou les dangers du rituel de Kyn'Rogh, mais elle rendit impossible la réduction de toute la lignée à une simple bande de renégats. La réussite militaire avait créé une légitimité que la politique n'avait pas accordée au départ.

14. La réputation sexuelle de Stokh'Alm

La postérité de Stokh'Alm aurait probablement suffi à produire une légende sans aucune référence à sa vie sexuelle. Sa réputation d'amant devint pourtant l'un des éléments les plus persistants et les plus embarrassants de sa mémoire.

Les traditions attribuent à Stokh'Alm une anatomie génitale exceptionnellement développée. Contrairement à plusieurs exagérations folkloriques concernant la taille ou la puissance physique de héros anciens, cette réputation semble avoir reposé sur une réalité connue de ses partenaires. Les témoignages attribués à Kyn'Rogh et Dhaenya mentionnent également une habileté sexuelle remarquable, ce qui donna rapidement aux conteurs urhaal une explication beaucoup plus simple que les décennies d'évolution psychologique nécessaires pour comprendre la relation avec Dhaenya.

Dans les versions populaires, la Myrrhoï aurait essentiellement choisi de rester parce que Stokh'Alm possédait des qualités masculines auxquelles aucune femme raisonnable n'aurait souhaité renoncer. Cette lecture est historiquement absurde lorsqu'elle est employée comme explication principale : elle ignore l'année de paix, la compréhension progressive de leurs cultures respectives, la naissance de Dar'Athun, la participation politique de Dhaenya au clan et plusieurs décennies de vie partagée.

Son absurdité contribua précisément à son succès.

Les Urhaal furent particulièrement friands de cette version parce qu'elle transformait une relation extrêmement difficile à résumer en plaisanterie valorisant simultanément la virilité de leur héros et la constance de sa compagne. Certains chants tardifs accordèrent ainsi davantage de vers aux attributs de Stokh'Alm qu'à plusieurs campagnes militaires documentées.

La réputation aurait fini par franchir les lignes ennemies. Plusieurs traditions affirment que des femmes velkris, intriguées par les récits circulant autour du guerrier, se présentèrent volontairement dans son camp sous divers prétextes afin de vérifier personnellement leur véracité. Les archives velkris contestent presque systématiquement cette interprétation.

Le problème vient de l'existence de plusieurs déplacements qui demeurent effectivement difficiles à expliquer. Des femmes velkris semblent avoir rejoint seules ou en très petits groupes les positions de Stokh'Alm, y avoir séjourné brièvement, puis être revenues sans blessure ni détention. Les hypothèses officielles mentionnent des négociations, des opérations d'observation et des échanges informels, sans qu'aucune mission précise ne corresponde clairement à certains de ces voyages.

Les traditions urhaal n'éprouvent aucune hésitation à compléter ce silence documentaire.

La réputation de Stokh'Alm devint ainsi l'un des rares éléments de la guerre dont les versions urhaal et velkris continuèrent à débattre avec une intensité disproportionnée par rapport à son importance militaire réelle. Dhaenya aurait elle-même été régulièrement agacée par l'arrivée de ces visiteuses, tandis que Kyn'Rogh est décrite dans plusieurs récits familiaux comme ayant trouvé

la situation beaucoup plus amusante.

15. La mort de Kyn'Rogh et les dernières années de Stokh'Alm

Kyn'Rogh mourut avant Stokh'Alm. La date exacte varie selon les généalogies, mais elle vécut suffisamment longtemps pour voir plusieurs générations issues du projet atteindre l'âge adulte et participer aux reconquêtes.

Sa mort semble avoir été paisible. Les traditions insistent sur sa satisfaction d'avoir vu se réaliser l'intuition qui l'avait poussée à suivre un simple guerrier errant plusieurs décennies auparavant. Elle laissait derrière elle ses propres enfants, ceux de Dhaenya qu'elle avait contribué à élever, un clan reconnu et une pratique alchimique que personne ne maîtrisait suffisamment pour reproduire après sa disparition.

Le secret de l'inversion mourut donc pratiquement avec elle.

Stokh'Alm poursuivit encore quelque temps la direction du clan, mais l'âge réduisit progressivement sa participation directe aux combats. Dar'Athun et plusieurs de ses frères et sœurs assumèrent davantage de responsabilités militaires, permettant au fondateur d'assister à la transformation de sa descendance en institution capable de survivre sans lui.

Il atteignit un âge particulièrement avancé pour un Urhaal. Les estimations situent généralement sa mort au début du 29^e siècle, probablement autour de 2810, alors qu'il approchait ou dépassait largement les quatre-vingts ans.

Aucun ennemi ne le tua.

Aucun Velkris ne réussit à le capturer.

Aucun de ses propres descendants ne le renversa.

Stokh'Alm mourut de vieillesse dans un territoire que l'Ultimatum avait autrefois laissé sous contrôle velkris, entouré d'une famille suffisamment nombreuse pour constituer désormais une puissance locale autonome. Les récits urhaal lui attribuent une grande satisfaction durant ses dernières années et aucun regret particulier concernant sa décision initiale de poursuivre la guerre. Cette absence de punition morale constitue une caractéristique importante de l'histoire. Stokh'Alm commit des actes graves, provoqua volontairement des décennies supplémentaires de violence et commença sa lignée en utilisant une captive comme outil reproducteur. Rien dans le déroulement de sa vie ne transforma cependant ces actes en malédiction, en chute finale ou en châtimement providentiel.

Il vécut selon ses convictions, obtint une partie substantielle de ce qu'il recherchait et mourut heureux.

Pour les traditions urhaal, cette conclusion renforça précisément son prestige.

16. Dhaenya après Stokh'Alm et la postérité des Enfants

Dhaenya survécut peu de temps à Stokh'Alm. Elle était plus jeune que lui lors de son enlèvement, mais l'espérance de vie myrrhoï légèrement inférieure à celle des Urhaal réduisit progressivement cet écart. Lorsqu'il mourut, elle était elle-même devenue une femme âgée ayant passé l'immense majorité de son existence adulte au sein du clan qu'elle avait initialement rejoint comme captive. Elle ne chercha pas à quitter la communauté après la mort de Stokh'Alm.

Ses dernières années semblent avoir été principalement consacrées à ses enfants, à ses petits-enfants et à la préservation de la structure démographique qu'elle avait contribué à transformer en société familiale stable. Dar'Athun occupait déjà une position suffisamment importante pour que la succession du pouvoir martial ne dépende plus d'elle, mais son statut de mère fondatrice demeurait considérable.

Sa mort, survenue peu après celle de Stokh'Alm, acheva la disparition de la première génération fondatrice.

Les Urhaal inscrivirent Stokh'Alm parmi les fondateurs ayant consolidé une lignée et un territoire avant de mourir de vieillesse. Cette reconnaissance possédait une valeur symbolique exceptionnelle : l'Errant qui avait refusé la décision de son propre clan était finalement reconnu selon les critères mêmes de la culture qu'il n'avait jamais souhaité abandonner.

L'interprétation de Dhaenya resta plus controversée. Certaines traditions urhaal la présentèrent comme la mère étrangère ayant choisi le clan après avoir découvert sa valeur. Les récits myrrhoï rappelèrent plus fermement que ce choix n'effaçait pas son enlèvement, les premières conceptions forcées et les années pendant lesquelles sa fonction de Yllarène avait été exploitée contre son consentement.

Les deux lectures finirent toutefois par reconnaître un même problème : Dhaenya ne pouvait être réduite à ce qu'elle avait été au commencement de l'histoire. Elle avait ensuite obtenu une possibilité réelle de partir, posé ses propres conditions, contrôlé sa sexualité et sa fonction reproductive, participé au gouvernement du clan et élevé un fils Myrrhoï devenu Gro'Kharn. Son histoire demeura donc inconfortable pour ceux qui cherchaient une classification morale simple. Stokh'Alm fut son ravisseur avant de devenir son compagnon. Kyn'Rogh rendit possibles les violences reproductives avant de devenir son alliée et l'une des personnes avec lesquelles elle administra la lignée. Dhaenya fut victime de leur projet avant d'en devenir volontairement l'une des principales architectes.

Aucun de ces états n'annule les autres.

Les Velkris, de leur côté, conservèrent surtout le souvenir militaire d'un adversaire dont la simple existence démontrait les limites d'une victoire diplomatique. L'Ultimatum des Sables avait mis fin à la guerre entre peuples, mais un seul guerrier avait refusé de considérer que cette paix suffisait à régler la question territoriale. Quelques décennies plus tard, sa descendance occupait une partie des terres que l'accord avait laissé aux conquérants.

C'est cette contradiction qui donna finalement son nom à l'histoire.

Les **Enfants de l'Ultimatum** étaient à la fois les enfants biologiques de Stokh'Alm et les conséquences vivantes d'un traité qu'il avait refusé. Ils naquirent après la paix, grandirent dans la guerre d'un homme qui n'avait jamais reconnu sa fin, puis devinrent suffisamment nombreux pour faire de son refus une réalité politique durable.

Le serment du clan conserva cette mémoire sous une formulation plus simple que toutes les chroniques consacrées à son fondateur :

« **Ce qui fut pris demeure à reprendre.** »